

droit aux rideaux, et, d'un coup brusque et net, les a grand ouverts. Un jour aveuglant envahit tout à coup la pièce, violant cyniquement le douloureux secret de la mort. La trépassée paraît alors dans le désordre de la suprême secousse, cheveux dénoués et poings crispés ; .. mais ce n'est pas cela qui captive les regards à présent. Dans tous les yeux, ce sont des lueurs de convoitise qui brillent. Neveux et nièces ne songent plus qu'à une chose, c'est qu'ils héritent et que le pauvre mobilier est à eux.

— Matin ! dit l'un d'eux en examinant les cadres suspendus au mur, — il y en a des bons Dieux, ici ! c'est pire que dans une église !

— Dame ! fait une nièce, une bigotte !

— C'est pas tout ça ! déclare l'ainé, pendant que nous sommes tous ensemble, faudrait voir si la vieille a passé un papier ... Où sont les clefs ?

— Je vais vous les remettre, répond la plus jeune des femmes, en se dirigeant vers le lit de la morte.

— Les clefs doivent être sous l'oreiller, poursuit-elle en passant la main sous la tête encore chaude de celle qui n'est plus. Où donc sont-elles ?..... Ah ! les voici...

— Donne !

\* \* \*

Quelques instants après, les meubles, précipitamment ouverts, livrent leurs modiques richesses. Les nippes, retournées et scrutées soigneusement, s'entassent au milieu de la chambre ; quelques bijoux de famille excitent l'ardeur sacrilège ; un sac qui tombe, rend un son métallique. Il est éventré et laisse voir quelques pièces d'or et d'argent ; puis ce sont les titres de rentes, humbles économies acquises par cinquante ans de labeur et de privations. Un des neveux s'en empare et, après avoir compté, déclare :

— Il y en a bien pour huit mille francs !

— Avec tout ça, dit un autre, nous n'avons pas le principal...

— Quoi donc ?

— Le testament, pardi !

— Le voilà, dit un troisième en apportant une feuille qu'il vient de parcourir d'un coup d'œil.

— Voyons ! voyons !